



« Un réjouissant mélange d'élégance, de mystère et d'action pure. Une réussite. »

Télérama

« Une merveille rétrofuturiste »

Le Monde

« Le classique de l'animation japonaise »

Journal du Geek

« Cowboy Bebop », western rétro-futuriste qui n'a pas pris une ride

Vingt-cinq ans après, le film d'animation ressort en version restaurée

REPRISE

Créé dans le prolongement d'une série majeure de la fin des années 1990, le long-métrage d'animation *Cowboy Bebop* ressort dans une version restaurée vingt-cinq ans après sa sortie. Réalisé deux ans après la fin de la série, en 2001, l'opus n'avait pas déçu les fans de l'œuvre originale, bien au contraire. Il s'inscrit à merveille dans l'univers de western de science-fiction initial tout en proposant une intrigue à part rondement écrite.

Nous sommes en 2071. Mars et d'autres planètes ont été colonisées par l'humanité après une catastrophe terrestre et des chasseurs de prime appelés « cow-boys » parcourent le système solaire en quête de missions. Parmi eux, l'équipage de choc du *Bebop*, un vaisseau spatial. On y trouve le dandy Spike Spiegel, l'ex-flic Jet Black, la parieuse invétérée Faye Valentine ou Ed, une ado hackeuse et Ein, un corgi intelligent.

Dans le film, les chasseurs de prime vont se lancer à la poursuite d'un terroriste qui semble vouloir disperser une arme bactériologique sur Alba City, cité de la planète rouge. Le gouvernement martien offre une récompense colossale inédite pour sa capture. Mus par l'argent sans être totalement amoraux, Spike et ses comparses vont se retrouver pris en tenailles entre une entreprise pharmaceutique véreuse et un ancien militaire des forces spéciales amnésique.

Métropole martienne

La chasse à l'homme est rythmée mais pas binaire: dans *Cowboy Bebop*, les voyous ne sont pas exactement ceux que l'on croit, et le sens de la justice de certains personnages achoppe sur une réalité et des motivations complexes. L'attaque terroriste prévue pour Halloween joue sur l'effacement de la frontière entre le monde des morts et celui des vivants, un moment propice pour questionner l'existence et son but. La fin crépusculaire est joliment

mise en scène avec ses teintes orangées et un affrontement final magistral.

Les spectateurs peu familiers de la série *Cowboy Bebop* sont tout à fait les bienvenus à bord. Si on retrouve l'influence du polar anglo-saxon, le personnage de Spike Spiegel concentre, lui, la quintessence du cool des héros japonais des années 1970 et 1980, comme *Lupin the IIIrd* ou l'acteur emblématique des années 1970 et 1980, Yusaku Matsuda (1949-1989). Il ne s'interdit pas non plus une certaine vulnérabilité, notam-



Image extraite de « Cowboy Bebop », de Shinichiro Watanabe. 2001 SUNRISE/BONES/BANDAI VISUAL CO/LTD

On apprécie ici pleinement le style syncrétique du réalisateur japonais, Shinichiro Watanabe

ment en présence de la gent féminine, comme lors de la scène de discussion avec le personnage d'Electra en prison.

On apprécie ici pleinement le style syncrétique du réalisateur Shinichiro Watanabe qui aime prendre des univers classiques pour les transformer à la lumière d'un autre genre. Dans *Cowboy Bebop*, il revisite ainsi les aventures de chasseurs de primes avec des vaisseaux spatiaux. La touche fusion de cet amateur de polar et des romans de Raymond Chandler (1888-1959) se retrouve aussi dans ses choix musicaux. Le blues et le jazz teintent ainsi toute la bande-son de l'univers des cow-boys de l'espace, confiée à la compositrice Yoko Kanno. Une musique « old style » là où on attendrait des nappes électroniques pour un récit futuriste.

Les décors sont à l'avenant. L'équipe du studio Sunrise (qui collabore ici avec d'ex-collègues partis fonder le studio Bones) travaille la ville d'Alba City comme un

New York des années 1990 mâtiné de technologie: les véhicules volants frôlent les édifices *brownstones* et les murs tagués de graffitis. La métropole martienne à la skyline qui rappelle celle de villes des Etats-Unis ou d'Asie relève de la cité-monde, tout en conservant des quartiers influencés par d'autres régions de la planète. Ainsi Spike est-il amené pour son enquête à déambuler dans une médina. La filiation avec la science-fiction, elle, reste préservée dans une réjouissante scène de course-poursuite en véhicule spatial.

A la différence de certains anime qu'il est laborieux de revoir des décennies après, ce long-métrage, en vieillissant, a vu sa 2D dotée d'une patine qui renforce son ambiance rétrofuturiste. Affranchi des conventions, *Cowboy Bebop* reste dans le coup. ■

PAULINE CROQUET

Film d'animation japonais de Shinichiro Watanabe, 2001 (1 h 51). www.splendor-films.com

Télérama¹

“Cowboy Bebop”, de Shinichirô Watanabe : un anime de SF inventif et joliment mélancolique

Mars, 2070. Un chasseur de primes désinvolte et ses acolytes affrontent un dangereux terroriste. Très soigné, ce dessin animé de science-fiction offre un réjouissant mélange d'élégance, de mystère et d'action pure. Une réussite.



Par Cécile Mury

| Genre : SF baroque

Mars, vers 2070. Un vieux vaisseau spatial rafistolé de tous côtés, le Bebop, débarque dans les parages. Son équipage est presque à court de carburant, et surtout d'argent...

Le longiligne et désinvolte Spike Spiegel et ses acolytes, Jet, le baroudeur au bras mécanique, Faye, l'arnaqueuse sexy, et les autres sont des chasseurs de primes en chômage technique. Quand la tête d'un dangereux terroriste, qui prépare une

attaque biochimique d'une ampleur sans précédent, est mise à prix, ils se mettent sur les rangs.

Inventif, extrêmement soigné, ce dessin animé joue élégamment avec les codes du polar et de la science-fiction. Spike, héros de charme, cynique et sourdement blessé, évolue dans la lumière mordorée d'un monde complexe, peuplé de paumés et de canailles. L'action pure, la violence se mêlent ainsi efficacement à une étonnante mélancolie. Les personnages, très travaillés, ne manquent ni d'humour ni de mystère ; chacun d'entre eux a ses contradictions et ses secrets, sa place à part dans le récit. Le « méchant » est à ce titre un beau personnage romantique, loin de toute caricature. L'histoire est à la hauteur, habilement ficelée, pleine de surprises et de rebondissements, sans temps morts.

Quant aux décors, ils méritent à eux seuls le voyage interplanétaire : la ville « martienne », monstre cosmopolite, fourmille de détails étonnants, d'anachronismes rêveurs, tel cet étrange souk marocain où démarre l'enquête. Cette adaptation, plutôt destinée aux adolescents et aux adultes, d'une série animée japonaise est une réussite.

Journal du Geek

Cowboy Bebop le film revient au cinéma !

Par Journal du Geek le 16 juillet 2026 à 8h03

Pour fêter ses 25 ans, Cowboy Bebop le film s'invite au cinéma dans une version restaurée. Une occasion rêvée de redécouvrir le classique de l'animation japonaise.



'See you space cowboy' ! 25 ans après sa sortie au cinéma, le film de Shin'ichirô Watanabe s'offre un retour sur le grand écran. Dans la foulée de la ressortie de *Ghost in the Shell*, cet autre classique de l'animation japonaise se refait une petite beauté... pour notre plus grand plaisir.

Dès le 22 juillet, il sera possible de redécouvrir le film inspiré de la série animée éponyme. Pour rappel, le long-métrage évolue entre les **épisodes 22 et 23 de la série originale**. Il raconte comment après l'explosion d'un camion-citerne sur Mars, l'équipage du vaisseau spatial Bebop mène l'enquête pour retrouver le mystérieux auteur d'une attaque bactériologique.

Tous les ingrédients du space opéra jazz sont réunis, pour une aventure qui complète parfaitement la série culte. Les néophytes y trouveront aussi leur compte puisque la narration a été pensée pour évoluer en solitaire, pour être accessible à tous les spectateurs... même ceux qui n'ont pas regardé religieusement les aventures de Spike Spiegel, Faye Valentine, Jet Black.



Cowboy Bebop le film sera proposé en **VOSTF et en VF dans plusieurs salles françaises**. Il dure **110 minutes** et profite d'une **version remasterisée** grâce au distributeur Splendor Films.